

Chap. 8.

Explication d'un paradoxe
des Anciens par rapport aux
mœurs.

Nous n'avons trouvé dans ce
chapitre ni le paradoxe, ni
l'explication.

L'employ que les Anciens ont
fait de la Musique par rapport
à leur Gouvernement n'est
point si extraordinaire en se
souvenant que les Anciens
comprénoient sous le nom de

Hesychius ~~Popligr~~ Popligr: Musique différents Arts, et que ce
nom ne leur donnoit pas
simplement comme à nous une
idée de chant et d'harmonie.

La Musique comme harmonie et
comme chant peut encore ^{à avoir été} ~~être~~

digne de l'attention des Instituteurs
Anciens; mais si l'on peut dire que c'étoit
un des principes de leur Politique,
il me semble que cela n'autorise
point à dire, comme fait l'Auteur,
que c'est ainsi qu'ils donnoient

* loix en A mi la, en G re fol
en C fol ut, & Gouvernoient
ils les cités en f. ut fa, et en
C fol ut? &c.

des Loix, que c'est ainsi qu'ils
voulent qu'on gouvernât les
cités. Donnoient-ils de certaines *

Si l'Auteur fait allusion à
ce que dans la plus grande
Antiquité les Loix se chantoient
et qu'on trouvoit ces dans le
Cyree que les Loix et les
chansons portoient le ces
nom, ces très anciennes pratiques
ne sont point assez connues
pour que l'Auteur soit dispensé
de s'en expliquer plus
amplement